

Alzheimer : amour et tendresse

Autor(en): **Manevy, Jean V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **11.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

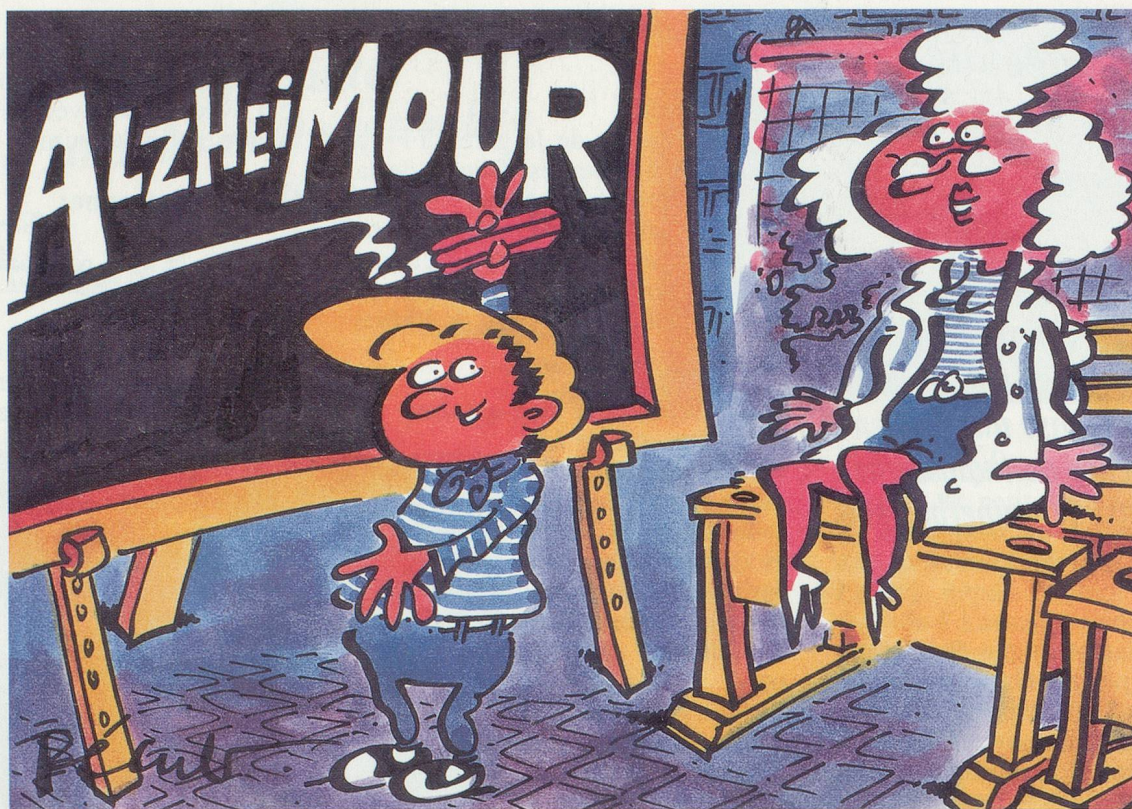
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alzheimer: amour et tendresse



Dessin Pécub

Ces deux mots, amour et tendresse, reviennent en leitmotiv avec les conseils que donne l'Association Alzheimer Suisse aux quelques 50 000 familles éprouvées par cette maladie.*

Associée à l'âge et au grand âge et connue depuis toujours sous le nom de «démence sénile», décrite en 1906 par un psychiatre allemand, Aloïs Alzheimer, la maladie qui porte maintenant son nom demeure un mystère.

Le gigantesque décryptage des 100 000 gènes du génome humain n'ont, jusqu'à présent, apporté aucune indication sur une origine génétique du mal. De même, aucune enquête sur sa transmission héréditaire n'a abouti. Mais des certitudes existent: la maladie se rencontre

chez toutes les races, dans toutes les classes sociales; elle touche aussi bien les femmes que les hommes et elle est présente dans toutes les régions du monde.

Symptômes et remèdes

Les symptômes peuvent se manifester à partir de 45 ans et se confondre avec certains signes du vieillissement normal: difficulté à s'exprimer, petits troubles de la mémoire, surtout pour les faits récents, perte de la notion de temps et d'espace, s'égarer dans un endroit que l'on connaît, hésiter devant une décision, ne pas avoir envie d'entreprendre, perdre l'envie de faire les choses que l'on aime. Et, ce qui est triste pour l'entourage: présenter des risques d'agressivité.

Existe-t-il des remèdes? Un spécialiste, le docteur Adrian Küng de Lausanne, met en garde contre les espoirs que suscitent les annonces prématurées de découvertes de

«médicaments miraculeux». Un collyre dépisterait le signe de l'Alzheimer dans la pupille, une intervention sur certains gènes modifierait le comportement... des rats, on parviendrait à réparer des cellules nerveuses chez les rats et les singes.

Les travaux des laboratoires pharmaceutiques se concentrent autour des médicaments susceptibles d'améliorer la mémoire. La mélatonine a connu une gloire sans lendemain, quant à la tacrine – un médicament qui renforce certains neurotransmetteurs du cerveau – elle a donné des «résultats spectaculaires» qui ont autorisé sa mise sur le marché suisse en 1995.

Le docteur Küng tempère tout excès d'optimisme. En dépit des progrès qui donnent de réels espoirs, «on ne peut s'attendre à un changement radical des possibilités thérapeutiques cliniques dans un proche avenir.» Donc, pas de remède-miracle en vue. Aussi, le docteur Küng insiste-t-il sur le rôle primordial des

«conseils» de l'Association Alzheimer. Les fameux conseils qui, tous, sous-entendent beaucoup d'attention, de doigté, de respect, de tendresse et d'amour.

Dix conseils

1. – La routine doit être respectée car, synonyme de sécurité, elle maintient «l'illusion» d'une vie normale.

2. – Le malade a sa dignité. Il demeure un être humain qui éprouve des sentiments. Éviter de parler de son état en sa présence.

3. – De la patience. On ne s'énerve pas face à des propos et des comportements, des attitudes qui peuvent être excessifs, agaçants, énervants. Ne jamais oublier que c'est la maladie et non le malade qui est responsable.

4. – Il faut rire avec le malade. Il apprécie l'humour. Mais attention, pas à ses dépens. Un éclat de rire permet de surmonter une difficulté.

5. – Une bonne forme physique, entretenue avec précaution et attention, renforce les capacités physiques et intellectuelles du malade.

6. – L'utilisation judicieuse des aptitudes (femme au foyer, jardinier, commerçant, cadre), préserve l'estime de soi et la dignité du malade. Il est réjouissant, reconfortant pour le malade, de voir ses aptitudes professionnelles encore exploitées.

7. – Précautions simples pour maintenir la meilleure communication possible entre le malade et son entourage: contrôler la vue et l'audition, vérifier lunettes et appareils auditifs; parler fort et distinctement, en se plaçant à la hauteur des yeux.

8. – Amour et tendresse avec des étreintes, les mêmes qu'avec une personne profondément et sincèrement aimée. La vie sexuelle demeure, mais elle exige caresses et contacts tendres.

9. Parler avec tendresse et compréhension au malade qui aurait tendance à fuguer.

10. – Agressivité et violence sont les aspects les plus douloureux dans l'évolution de la maladie d'Alzheimer. En restant calme, sans montrer ni crainte ni peur, il faut essayer d'en trouver la cause. Face à la dépression, les conseils se répètent: «Essayer de donner plus d'amour...»

Jean-V. Manevy

* **Note:** «Conseils à l'usage de l'entourage», brochure publiée en mai 1996. Elle a été rédigée par des experts de l'Organisation mondiale de la Santé (Genève) et de l'Alzheimer International (Chicago) et publiée avec le soutien des compagnies pharmaceutiques Parke Davis et Werner-Lambert (Suisse).

Renseignements: Association Alzheimer Suisse, rue Pestalozzi 16, 1400 Yverdon-les-Bains.

Nouvelles médicales

* **Fièvre:** boire beaucoup de tilleul, transpirer, rester au lit.

* **Rhume:** inhaler de la vapeur au-dessus d'une casserole contenant de l'eau en ébullition.

* **Toux, bronchite:** pour dissoudre les mucosités, boire des tisanes chaudes, inhaler des vapeurs de camomille.

* **Constipation:** manger des aliments riches en fibres (légumes, sa-

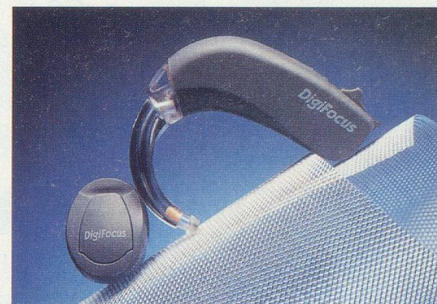
lades, pain complet) et boire beaucoup de liquide non alcoolisé.

* **Diarrhée:** manger des bananes, du riz, des carottes et des biscottes. Dans les cas graves, boire des bouillons, prendre des comprimés de charbon et manger des yoghourts nature.

* **Migraine:** éviter les émotions fortes, le surmenage et les tensions nerveuses.

Malentendants: une révolution

Le tout nouvel appareil «DigiFocus» permet une meilleure compréhension de la parole, grâce à la technologie numérique.



Il s'agit d'une nouveauté mondiale révolutionnaire sur le marché des prothèses auditives. C'est en effet la première fois que l'on utilise les ressources de la technique numérique au profit des personnes souffrant d'une déficience de l'audition.

Ce minuscule système d'audition est totalement automatique et offre la meilleure intelligibilité de la parole en toute circonstance. Les déficients auditifs peuvent à nouveau comprendre clairement la parole, même dans des environnements bruyants.

La distorsion des bruits, les sifflements et les problèmes de compréhension dans des discussions réunissant plusieurs partenaires appartiennent désormais au passé, grâce à la technique numérique la plus évoluée.

La différence entre un appareil auditif classique et un appareil auditif numérique est comparable à celle existant entre un poste de radio et une chaîne stéréo moderne. C'est le premier et unique système à posséder un égalisateur à 7 bandes, ce qui non seulement assure une excellente qualité sonore, mais aussi une amplification des consonnes et des voyelles.

Un programme informatique évolué permet à cet appareil d'amplifier les fréquences de manière telle que la correction répond aux besoins individuels des utilisateurs.

Cet appareil révolutionnaire est disponible dans les commerces spécialisés dans l'acoustique.

(J.-P. Schmid, *Petit-Chêne* 38, Lausanne.)